

Ce livre part d'une thèse prise à la théorie mimétique de René Girard : c'est le sacré qui nous a constitués. Mais l'auteur montre que la pensée moderne, y compris la science, fait tout pour nier cette origine.

Ce livre **se lit donc comme une enquête policière.** Il recherche des indices, des traces, des signes : la marque du sacré dans des textes, des analyses ou des arguments qui prétendent.

Comment le religieux se donne-t-il à voir lorsqu'il structure une pensée sans jamais y figurer comme thème ? La question se pose à propos des mythes. Tous les dieux fondateurs ont d'abord été des victimes, dont la mort ou l'expulsion a en retour fondé la cité. Ce bouclage est la signature du mythe. Dans de nombreux mythes, le destin se déroule, implacable, jusqu'à la catastrophe finale. Mais il doit, pour s'accomplir, s'appuyer sur un accident, un élément irréductible qui provoque la catastrophe. La dissuasion nucléaire a fonctionné quarante ans sur un récit de ce type : elle mettait ainsi à son insu le sacré au coeur de sa rationalité.

L'essai de Jean-Pierre Dupuy **révèle cette insistance du religieux en critiquant cinq mystifications de la rationalité contemporaine** : le "transhumanisme", l'évolutionnisme, l'électoratisme, l'économisme et le catastrophisme. Il s'ouvre par le récit du parcours de l'auteur, dont l'oeuvre tourne autour du destin apocalyptique de l'humanité.

Il **se clôt sur une méditation vertigineuse**, à propos de l'oeuvre cinématographique qui a marqué de son empreinte la personne et la pensée de Jean-Pierre Dupuy - une oeuvre qui met en scène des cercles qui ne parviennent pas à se refermer sur eux-mêmes, dégénéralant en une spirale descendante, une plongée tourbillonnante dans l'abîme : *Vertigo*, le chef d'oeuvre absolu d'Alfred Hitchcock.

(Site Sauramps.com)